



OPÉRA
Nice Côte d'Azur

SMOLKA
PANISELLO
HARVEY

direction musicale
JEAN DERoyer

festival
manca
30 NOVEMBRE 2013

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DIRECTEUR MUSICAL PHILIPPE AUGUIN
DE NICE

festival manca

NOVEMBRE 2013 SAMEDI 30 20h à l'Opéra



Martin Smolka

Blue bells or bell blues pour orchestre (2011, 20 mn)



Fabian Panisello

Cuadernos pour orchestre (2004, 20 mn)



Jonathan Harvey

Speakings pour orchestre et électronique (2008, 25 mn)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

direction musicale Jean Deroyer

technique IRCAM, ingénieur du son Jérémie Henrot

réalisateur informatique musicale Robin Meier

Faire « parler l'orchestre », ou plus précisément, traduire les intonations du langage parlé à l'orchestre avec l'aide des nouvelles technologies.

Tel était le projet de Jonathan Harvey pour Speakings,

œuvre primée en 2009 par la Fondation Prince Pierre de Monaco.

Primée aussi par la même Fondation (avec laquelle le CIRM entretient un partenariat au long cours) mais en 2012 cette fois,

Blue bells or bell blues de Martin Smolka sera présentée en regard.

Cuadernos de Fabian Panisello (que nous aurons pu découvrir comme chef à la tête de l'ensemble « Plural » la semaine précédente)

complétera ce programme. Il est à noter qu'une partie de cette dernière œuvre sera donnée en création mondiale.

JEAN DEROYER

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Déroyer intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix. Entre autres orchestres, il a été invité à diriger le NHK Symphony Orchestra à l'Opéra de Tokyo, le Radio Symphonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le RSO Orchester Stuttgart, le Deutsche Symphonie Orchester, l'Israël Chamber Orchestra, les Orchestres Philharmoniques de Monte-Carlo, de Liège et de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble MusikFabrik et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la salle Pleyel, le Luzern Hall, la Philharmonie de Essen, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New York. Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain. En août 2007, il s'est produit dans *Gruppen* de Stockhausen – pour trois orchestres et trois chefs – au Festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En 2007, il a été invité à diriger l'Orchestre de Paris à la salle Pleyel et retrouvera cet orchestre à plusieurs reprises. Par ailleurs, il dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec lequel il a enregistré *Cellar Door* de Thomas Roussel, sorti en 2008 chez EMI Music. En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique (mise en scène Jérôme Deschamps). Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans *Ariane et Barbe-bleue* de Paul Dukas. La saison dernière, il a créé l'opéra *Der Turm* de Claude Lenner au Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que *JJR* de Philippe Fénelon (mise en scène Robert Carsen) au Grand Théâtre de Genève. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec l'Orchestre National de France, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'ensemble Modern et le Sinfonia Varsovia.



MARTIN SMOLKA (République Tchèque, 1959)

Martin Smolka étudie la composition à l'Académie de Musique de sa ville natale avec Jiří Pauer et Ctirad Kohoutek, puis suit les cours particuliers de Marek Kopelent. Son travail est reconnu aussi bien en République Tchèque que dans de nombreux pays. Il reçoit des commandes de festivals prestigieux : Festival d'Automne de Varsovie (1987), Donaueschingen (1992), Biennale de Berlin (1993 et 1997), Nov-Antiqua de Cologne (1996), Bang-on-a-can-Marathon de New York (1996), Wittener Tage für Neue Kammermusik (1999), etc. Ses œuvres sont jouées lors des plus grands festivals à Oslo, Copenhague, Vienne, Stuttgart, Munich... L'Ensemble Agon interprète sa musique dans des lieux variés (Berliner Festwoche, 1992, Concerti sulla musica contemporanea, Assise, Italy 1992, Printemps de Budapest 1993, Automne de Varsovie 1993, South Bank Centre, Londres 1994, Musique Actuelle Victoriaville, Canada 1996, Vilnius 1997, Tallin 1997...) et enregistre la plupart de ses œuvres pour formation de chambre sur disque. Sa musique est radiodiffusée par de nombreuses stations européennes. En 1983, il cofonde le groupe Agon spécialisé dans la musique contemporaine non conventionnelle et dont il est directeur artistique jusqu'en 1998. Dans le cadre des projets de cet Ensemble, il mène des recherches sur la musique en quarts de tons écrite par

les élèves d'Aloïs Hába, sur la musique des années 60 à Prague, et réalise des partitions graphiques et de la musique conceptuelle (John Cage, Cornelius Cardew, Daniel Goode, Milan Grygar...). Co-auteur du livre *Graphic Scores and Concepts*, la composition est son activité principale, mais il travaille également en tant qu'improvisateur de musique pour le théâtre, il enseigne et, occasionnellement, édite des œuvres.

Blue bells or bell blues

« Un des phénomènes les plus surprenants que l'on puisse observer, lorsqu'on écoute les cloches d'une église sonner, est causé par leur mouvement de va-et-vient. D'une manière générale, la hauteur de la note, après le coup, baisse d'un microton (comme la « note bleue » du jazz), pour ensuite, peu à peu, remonter. L'idée de reporter sur un orchestre ce changement de hauteur de note, et plus particulièrement sur les bois, me fascinait. Alors que j'en étais au brouillon de l'œuvre, j'ai passé deux mois au bord de la mer. J'y ai contemplé l'eau comme si j'étais exorcisé. Cette observation a formé le « Cantus firmus » du séjour. C'est peut-être pour cette raison que mes cloches ont pris une teinte bleue. *Blue bells or bell blues*, cela représente plus qu'un jeu avec des mots intervertis et des glissements de sens. Il s'agit avant tout d'écouter le son de ces mots. Tellement de « l ». Le son du « l » est rond et souple comme les vagues de la mer. Le « b » est également rond et sourd, mais il peut basculer et se rompre – comme le ressac. Et le « ue » long tinte comme le vent. La partition exige des musiciens qu'ils délaissent le terrain familier de l'harmonie tempérée pour se rendre dans l'espace « interstellaire » des micro-intervalles. Comme dans la plupart des cas, j'ai également l'intention d'insuffler ici une nouvelle beauté aux vieilles harmonies galvaudées – comme le « la » mineur. »

Martin Smolka

FABIAN PANISELLO (Argentine, 1963)

Fabian Panisello dirige actuellement l'Ensemble Plural dont il est le fondateur. Il est directeur de l'École Supérieure de Musique de la Reine Sofia et de l'Institut International de Musique de Chambre à Madrid. Il suit les enseignements de Francisco Kröpfl à Buenos Aires et de Boguslaw à la Mozarteum de Salzbourg (Diplôme d'excellence en 1993). Il complète sa formation en composition avec Elliott Carter, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough et Luis de Pablo, et en direction avec Peter Eötvös. Ses œuvres sont jouées – entre autres – par Pierre Boulez, Peter Eötvös, Arditti Quartet, Susanna Mälkki, Dimitri Vassilakis, Allison Bell, Marco Blaauw ou Francesco D'Orazio et des orchestres tels que le SWR (Baden Baden), DSO (Berlin), l'Orchestre National d'Espagne, les orchestres du Mozarteum de Salzbourg, de la communauté de Madrid, du Symphonique de Puerto Rico... Il a remporté des prix (The Mozarts Erben de la Ville de Salzbourg ou le Prix latino américain Rodolfo Halffter de composition...) et de nombreuses bourses de fondations, notamment celle du Mozarteum de Salzbourg. Depuis 2010, il est membre de l'Académie Nationale des Beaux-Arts d'Argentine. En tant que compositeur et chef, il se produit dans les principaux Festivals internationaux de musique contemporaine : Wien Modern, Donaueschingen, Münchener Biennale, Warsaw Autumn Festival, Présences, Musica à Strasbourg, Ars Musica, Ultraschall, Aspekte, Manca, Spazio Musica et the Cycle of the WDR, Klangspuren Tirol, Quincena Donostiarra, Festival International d'Alicante. Il a co-dirigé deux créations mondiales de Stockhausen : *Hoch-Zeiten* and *Mixtur-2003* avec le WDR Orchestra de Cologne et le DSO de Berlin. Il a interprété la création de nombreuses œuvres et enregistré des Cds pour NEOS (Munich), Col Legno (Munich), Cyprès et Verso (Espagne)... Sa musique est éditée chez Peters à Frankfurt.

Cuadernos pour orchestre

Cette œuvre reçoit en 2004 le Premier Prix de composition latino-américain Rodolfo Halffter dont le jury comprend des compositeurs tels que Helmut Lachenmann, Luis de Pablo, Mario Lavista et Steven Stucky. L'œuvre a été remarquée pour sa « grande maîtrise technique » et « sa recherche d'un langage personnel ». Elle est créée en juillet 2004 à Mexico et Madrid puis jouée en Espagne et en Amérique du Sud. C'est l'une des pièces pour orchestre les plus diffusées de son auteur. Notons qu'elle est, avec le *Concerto pour violon*, l'œuvre ayant amené Pierre Boulez à lui commander *Aksaks*, jouée sous sa direction au Festival de Donaueschingen et au Festival de Wien Modern. Elle se compose de 5 parties intimement liées. Elle est basée sur la forme rhétorique de la catabasis utilisée par Monteverdi et Bach. La composition surgit dans le Cahier (cuaderno) au travers une figure descendante (catabasis), dans sa première apparition qui fonctionne comme une matrice harmonique. Les Cahiers II et IV présentent des perspectives opposées, respectivement statiques et vertigineuses, par rapport à la matrice harmonique initiale. Dans le Cahier III sont citées les chorals de Bach « Christus lag in Todesbanden » et « Heute ist ein grosser Trauertag ». Il y a ici un caractère nettement symbolique, en prenant l'interprétation traditionnelle du catabasis comme évocation de la mort : durant la composition le père du compositeur est décédé. L'œuvre lui est dédiée. Au-delà des descriptions ponctuelles sur les lignes descendantes, des passages tonals dans un style de choral opposés aux champs harmoniques compacts et aux combinaisons de timbres très suggestives. L'œuvre, dans son ensemble est massive, changeante, très attractive. Son ambition est de lier le spectre harmonique complet aux manières antiques d'une forme originale et extrêmement personnelle. La partition est éditée chez les éditions Peters de Frankfurt.

Rafael Banús

JONATHAN HARVEY (Grande Bretagne, 1939 - 2012)

Jonathan Harvey est d'abord choriste au Saint-Michael College de Tenbury. Le chant choral laissera toujours en lui l'empreinte de la musique polyphonique de la renaissance. Il étudie le violoncelle, instrument très présent dans ses créations. Son œuvre couvre tous les genres, musique pour chœur a capella, grand orchestre, ensemble et instrument soliste. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus imaginatifs de musique électroacoustique. Il poursuit ses études à l'Université Saint-John de Cambridge. Sur les conseils de Britten, il étudie avec Erwin Stein et Hans Keller (élèves de Schoenberg), et se familiarise avec la technique dodécaphonique. La rencontre, à l'Université de Princeton en 1969, de Milton Babbitt lui fait découvrir les possibilités de l'informatique musicale et l'influence considérablement. Les nouvelles technologies l'ouvrent à une dimension compositionnelle d'avant-garde : l'exploration du son. Une autre rencontre décisive est celle de Stockhausen qui le guide dans son apprentissage des techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. En 1975, il publie un ouvrage sur l'œuvre de Stockhausen. L'invitation de Pierre Boulez à travailler à l'Ircam au début des années 80 est l'origine d'une collaboration dont émergent des œuvres où son style personnel s'affirme : *Mortuos Plango, Vivos Voco*, composition majeure de musique électronique (1980), *Bhakti* (1982) pour orchestre de chambre et bande quadraphonique. Sa pratique de l'électronique s'est déjà imposée et le cycle *Inner Light* est le fruit de cinq ans de cette expérience (1973-1977). Il rencontre à l'Ircam le courant spectral qu'il considère comme déterminant pour l'évolution de la musique

d'aujourd'hui. Le son électronique est comme une ouverture vers des dimensions transcendantes et spirituelles qu'il souhaite inhérentes à son œuvre. Il reçoit des commandes du monde entier et est l'un des compositeurs le plus fréquemment programmé aujourd'hui, interprété par l'ensemble Modern, l'ensemble Intercontemporain, Asko, Nieuw Ensemble (Amsterdam), Ictus Ensemble (Bruxelles)... Il est Docteur Honoris Causa des universités de Southampton et de Bristol, membre de l'Académie Européenne, professeur de musique honorifique de l'Université du Sussex où il enseigne pendant 18 ans, professeur émérite de musique à l'Université de Stanford, Californie, où il a enseigné de 1995 à 2000. Il est compositeur en résidence au BBC Scottish Symphony Orchestra. Il reçoit en 1993 le prestigieux prix Britten de composition. Il publie deux livres en 1999 sur l'inspiration et la spiritualité. Il s'associe à l'écrivain Jean-Claude Carrière pour la réalisation de son opéra *Wagner dream sur la vie du jeune Bouddha* (2007). Radio France, l'Ircam et la BBC lui co-commandent une œuvre pour orchestre : *Speakings* est créée en août 2008 par the BBC Scottish Symphony Orchestra aux Proms de Londres. Le thème : comment tendre vers la parole ou le chant par des moyens purement instrumentaux ? Il réalise ce défi par le biais de l'informatique et d'une orchestration approchant sa cible vocale. Il reçoit le Giga-Hertz Grand Prize (2007) et le Prix de Composition Musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco (2009) pour *Speakings*.

Source : Ircam

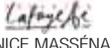
Speakings

« Il s'agit du troisième volet de ma trilogie relative à la purification bouddhiste du corps, de l'esprit et de la parole. Langage et musique sont très proches et en même temps éloignés. Dans *Speakings*, j'ai voulu réunir la musique orchestrale et la parole humaine. C'est comme si l'orchestre apprenait à parler, comme un bébé avec sa maman, ou comme le premier homme, ou comme entendre une langue très expressive que l'on ne comprenons pas. Les rythmes et les intonations émotionnelles de la parole sont formés par la sémantique, mais par dessus tout, ils sont formés par des sentiments – de par cet aspect, ils se rapprochent du chant. Dans la mythologie bouddhiste d'Inde, il y a une notion de langage original et pur, prenant la forme des mantras – moitié chant, moitié parole. On dit que le « OM-AH-HUM » est le berceau de tout langage. Le discours orchestral, lui-même touché par les structures du langage, est formé de façon « électroacoustique » par des « bribes de paroles » provenant d'enregistrements pris au hasard. Les formes spectrales des voyelles et des consonnes vacillent dans des rythmes rapides et colorés du langage à travers les textures orchestrales. Un processus de « forme vocale codée » tire avantage des complexités fascinantes du langage, telle est l'idée principale de cette œuvre. Le premier mouvement est comme une incarnation, une descente dans la vie humaine. Le second s'intéresse aux jacasseries frénétiques de la vie humaine dans toutes ses expressions de domination, d'assertion, de peur, d'amour, etc. Il développe *Sprechgesang*, pour haubois et ensemble, composée en 2007. Il se transforme jusqu'à devenir « mantra » et célèbre ainsi le langage rituel. Le mantra est orchestré et traité par une forme « vocale codée ». Le troisième est, comme le premier, plus court. Ici le langage est plus calme ; il se conjugue à une musique harmonieuse, un hymne proche du chant grégorien. Il y a souvent une seule ligne monodique qui se réverbère dans un grand espace acoustique. Il y a une petite division de ligne contre ligne, ou la musique contre l'auditeur, lorsque la réverbération élimine le sens de la séparation entre l'auditeur et l'objet musical. Le paradis du Temple de l'écoute est imaginé. Les mouvements sont joués en continu. »

Jonathan Harvey

**LE CERCLE
ROUGE & OR**
CLUB DES PARTENAIRES



AIR FRANCE	
CCI	
CHAMPAGNE HENRIOT	
CONSEIL IMMO YVES COURMES	
CRÉDIT AGRICOLE	
DE ANGELIS BAT-IR	
ERNST&YOUNG	
ORANGE	
GALERIES LAFAYETTE MASSÉNA	
GRAND HÔTEL ASTON	
HÔTEL BEAU RIVAGE	
HÔTEL WEST END	
LE GRAND BALCON	
LENÔTRE	
MOLINARD	
NICEXPO	
PERADOTTO	
PHILEA	
GROUPE PIZZORNO ENVIRONNEMENT	
POIVRE NOIR	
RICCOBONO	
SÉRIGRAPHIE MODERNE	

OPÉRA

Nice Côte d'Azur

AGENDA CONCERTS

DÉCEMBRE 2013

DIM 1^{er} 11H
OPÉRA

CONCERT EN FAMILLE
BACH, VIVALDI

VEN 6 20H / SAM 7 16H
OPÉRA

CONCERT PHILHARMONIQUE
BERNSTEIN, DVORAK
piano, Dana Ciocarlie - direction, Lawrence Foster

VEN 13 20H / SAM 14 16H
DIM 15 11H
OPÉRA

CONCERT DE NOËL / MATINÉE DE NOËL
concerts surprise pour les petits et les grands
HAYDN, OFFENBACH, HOFFNUNG...



rejoignez-nous
sur Facebook



04 92 17 40 79
www.opera-nice.org



VILLE DE NICE